

05 Février 1935

Appel aux libanaises

Dans la lutte que nous menons pour l'élargissement de nos libertés publiques, pour une doctrine et une méthode du Mandat et pour leur interprétation plus équitable, pour une collaboration plus efficace parce que plus juste, nous nous étions adressés plus particulièrement aux Libanais.

Mais à côté de cette réforme destinée à se concrétiser un jour prochain, espérons-le, dans une modification profonde de notre statut actuel, il y a une œuvre de redressement moral à accomplir. Le souci de notre dignité, le désir maintes fois exprimé par nous d'un appel aux forces morales pour maintenir et conserver nos traditions les plus belles, le respect du patriotisme exigent également une somme d'efforts spirituels et de désintéressement égale au moins à la tâche politique.

Et pour réaliser cette œuvre, c'est aux femmes libanaises plus particulièrement que nous nous adressons. Elles peuvent autant que les hommes et plus qu'eux peut-être, en cette matière, contribuer à notre redressement moral. Elles sont plus indépendantes que les hommes. La réalisation d'aucune ambition ne viendra se mettre en travers de leur fond naturel, soucieux de la dignité de ce pays comme de ses intérêts. Et pour compenser ce que peut avoir de servile l'attitude de certains hommes, elles trouveront dans les ressources infinies de leur cœur les mots à dire, la conduite à adopter.

M. Lucien Romier a parlé un jour, dans un ouvrage devenu célèbre, de la « Promotion de la Femme » dans le Monde moderne. Les femmes libanaises ont également une mission comme leurs sœurs d'Occident, et cette mission, si elles ne seront pas les seules à pouvoir l'accomplir, elles seront du moins mieux placées que les hommes pour la mener à bien. C'est dire tout l'espoir que nous mettons en elles et tout ce que nous attendons de leur dévouement à cette belle cause.

Parce que les femmes de tous les pays viennent aujourd'hui nous montrer ce qu'elles peuvent faire, et ce qu'elles font, tournons-nous vers les femmes libanaises. Quand elles représentent plus de la moitié de notre population, elles ont certainement leur mot à dire.